

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 22 (2008)

Artikel: Les fougères, prêles et lycopodes du canton de Vaud
Autor: Mingard, Pierre
Kapitel: 3: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3. INTRODUCTION

*A Don Pedro
qui a illuminé pour nous les sentiers de nos forêts*

Pourquoi une nouvelle publication consacrée à nos fougères et plantes apparentées, alors que de magnifiques ouvrages ont paru récemment ?

Malgré la richesse de la littérature actuelle et la parution récente d'une «Clé de détermination simplifiée des fougères de Suisse» (WIRTH *et al.* 2006), il nous a paru intéressant de réactualiser les connaissances des Ptéridophytes de nos régions, et du canton de Vaud en particulier.

Combien d'entre nous ont-ils gardé leur flore ouverte devant une prêles, un lycopode ou une fougère ? Pourquoi ces plantes si décoratives sont-elles négligées ? Si elles ne fleurissent pas, que de grâce ne déploient-elles pas!

Il est vrai que les clés d'identification sont avant tout basées sur la connaissance des moyens de reproduction de nos plantes, et nos ptéridophytes sont particulièrement discrets quant à faire valoir leurs attributs.

Nous avons voulu innover, en essayant de présenter nos espèces comme nous les abordons nous-mêmes. Lors de nos balades, nous apercevons d'abord une touffe, parfois plusieurs. Nous distinguons des formes, plus ou moins allongées, plus ou moins découpées, ramifiées ou non. Ensuite seulement, et si la curiosité nous y pousse, nous allons soulever un voile... Peut-être allons-nous nous agenouiller, enfin, sortir une loupe.

Notre clé d'identification suit ce cheminement, pas toujours aisé, ni du reste universellement applicable.

Passés les beaux jours, beaucoup s'empressent de remiser leurs loupes et leurs livres!

La saison n'est pourtant pas terminée. Combien de trésors recèlent encore nos forêts, les murs de nos vignes ou les falaises austères, lorsque nos paysages flamboient et s'ornent d'or !

Nous avons aussi voulu rendre un hommage à Pierre Villaret (1918-2001), «Don Pedro el Botanico», principal instigateur de la fondation du Cercle vaudois de botanique. Il nous a conduits inlassablement sur le terrain, répétant maintes fois les mêmes explications, sans impatience et toujours avec le même souci de nous aider à comprendre. Il nous a montré les détails qui font la différence. Ici et là, il a révélé des caractères rarement mis en évidence et il en a tiré des tableaux de comparaisons qu'il nous a transmis de main à main.

Il a surtout transmis son feu sacré, son désir de connaître. Il a su nous inciter à chercher, à chercher encore.

Pour une grande part, ce sont ses enseignements, ses «tuyaux» que nous avons voulu réunir, afin d'en faire profiter le plus grand nombre.

Nous présentons ici une clé d'identification inédite. Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de simplifier l'approche des espèces faciles à identifier, tout en y ajoutant des détails et des renseignements complémentaires, notamment en ce qui concerne l'écologie de certaines espèces. Ces compléments d'information peuvent, dans certains cas, permettre d'aboutir plus rapidement à une solution.

Il est vrai que l'étude de nos fougères et autres plantes apparentées est souvent ardue. Nous avons cherché à donner un maximum de détails avec des dessins, des photographies de silhouettes, des descriptions. Nous avons mis en évidence les points de comparaison pour les groupes embarrassants.

Nous avons délibérément limité la présentation de nos Ptéridophytes au canton de Vaud, dans le cadre d'une réactualisation du «Catalogue de la flore vaudoise» de DURAND et PITTIER (1898). Toutefois, il est bon de rappeler que la totalité des espèces traitées dans cet ouvrage se rencontrent bien en dehors du canton, certaines espèces ayant même une distribution cosmopolite.

Un certain nombre d'espèces ont disparu de notre canton ou ont été perdues de vue depuis près de cinquante ans. Plusieurs espèces sont rares ou menacées d'extinction. Nous espérons inciter tous les botanistes à les rechercher et à actualiser les connaissances en ce début de troisième millénaire.

Le présent ouvrage a donc été inspiré par l'enseignement que nous venons d'évoquer, mais également par les expériences de terrain. Il a été grandement influencé par quelques publications, notamment «Les Fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale» de R. PRELLI (2001), la «Clé d'identification illustrée des plantes sauvages de nos régions» de J. COVILLOT (1991), la «Classification des plantes vasculaires» de M. MASCRÉ et G. DEYSSON (1951), etc.

Il brosse la situation actuelle, dans notre canton, des fougères et autres plantes apparentées, toutefois sans entrer dans les détails pour les espèces courantes.

Il essaie de répondre à de nombreuses questions posées sur le terrain et s'adresse à ceux qui, jusqu'ici, appréhendaient d'aborder ces plantes, pourtant si fascinantes, qui continuent de décorer nos forêts bien après la chute des feuilles.

Il invite à la découverte et à la recherche.

Les fougères égaiant nos forêts de leurs dentelles.

3.1. COLLABORATION ET REMERCIEMENTS

Les dessins et photographies sont de l'auteur, sauf lorsqu'un autre nom est spécifié. Les photographies de silhouettes ont été effectuées avec du matériel frais, sauf pour les lycopodes et les sélaginelles dont les échantillons proviennent de l'herbier du Musée botanique cantonal de Lausanne. La rareté des espèces concernées a été déterminante pour l'application de cette méthode.

Une riche collaboration a été réalisée grâce à des personnes compétentes et disponibles, faisant part de conseils judicieux, ce qui a permis de présenter d'une manière équilibrée les différentes facettes de ce monde merveilleux que sont les Ptéridophytes.

Cet ouvrage ne serait pas sans la motivation insufflée par Pierre Villaret. Nous gardons un souvenir ému des personnes, trop tôt disparues, qui ont apporté leur contribution:

Pierre Villaret pour ses nombreuses excursions avec explications détaillées, ainsi que quelques tableaux de comparaisons d'espèces difficiles.

Konrad Lauber pour le prêt d'une série de clichés de prêles principalement.

Nous voulons exprimer nos plus vifs remerciements aux personnes ayant participé à cette réalisation, en particulier Franco Ciardo, qui a réalisé les cartes de répartition et celles des excursions, Annelise Dutoit et André Schertenleib qui ont relu très attentivement le manuscrit, Theophil Lutz qui a mis son laboratoire à disposition, Jean-Pierre et Suzanne Paschoud qui ont participé aux recherches sur le terrain et qui ont soutenu ce travail, Jean-Louis Moret qui a réalisé la clé de détermination des prêles et a effectué la mise en pages.

Nos remerciements vont aussi aux personnes qui ont participé à ce travail à des degrés divers, mais toujours avec des suggestions et des encouragements très précieux: Christophe Bornand, Jean-Luc Epard, Jean-Paul Epars, Nicole Galland, Pierre et Kristine Gex, Pierre Hainard, Gregor Kozlowski, Joëlle Magnin-Gonze, Robin Marchant, Gino Müller, Rémy Prelli, Philippe Sauvain, Jakob Schneller, Max Thommen, Pascal Vittoz, Mathias Vust, ainsi qu'au Musée botanique cantonal, pour le soutien logistique, l'ouverture des herbiers et la mise à disposition du matériel informatique pour l'enregistrement d'une série d'illustrations.

La publication de ce travail a été possible grâce à l'aide financière du Cercle vaudois de botanique, de la Conservation de la nature du Canton de Vaud, de la Société vaudoise des Sciences naturelles et de la Loterie Romande.